

LES SEPT SENS CÉLESTES

Exposition

27 juin > 5 octobre 2025

SEVEN HEAVENLY SENSES

SOMMAIRE

- 3 Avant-propos de Marie Lavandier et Amin Jaffer
- 4 Communiqué de presse
- 8 Les artistes
- 16 Listes d'œuvres
- 18 Collection Al Thani
- 20 Centre des monuments nationaux
- 22 Hôtel de la Marine
- 23 Informations pratiques
- 23 Contacts presse



Cornelia Parker
Alter Ego (Absent, Present)
[Alter ego (absent, présent)], 2022
Métal argenté, fil métallique
H. 38; l. 18; p. 30 cm
ATCA0050
© Cornelia Parker. Courtesy of
the artist and Frith Street Gallery,
London.

MARIE LAVANDIER

Présidente du Centre
des monuments nationaux

Une collection témoigne du regard sensible de celui qui la constitue, de ses élans du cœur, de ses passions profondes. Renommée pour ses œuvres et objets d'art de l'Antiquité à la Renaissance, la spectaculaire Collection Al Thani dévoile ici une part méconnue de son fonds avec des œuvres contemporaines. En sont présentés à l'Hôtel de la Marine les travaux de dix-sept artistes actuels, travaillant un peu partout dans le monde.

Peintres, sculpteurs, musiciens, céramistes ou écrivains, ils sont ici réunis pour la dynamique inédite qu'ils apportent à la figuration à travers le prisme du rêve et de l'inconscient, de la fiction et de la théâtralité. Selon Olivier Berggruen, commissaire de l'exposition « Les Sept Sens célestes », c'est la dimension corporelle de l'art qui constitue le fil invisible reliant tous ces artistes. Pourtant, il est tentant de tirer ce fil à travers les siècles. C'est ici chose faite. L'exposition propose en effet un dialogue entre des visions contemporaines, de fascinantes sculptures naturelles vieilles de plusieurs millions d'années et des trésors de l'Antiquité romaine et égyptienne ou de la Renaissance, invitant le visiteur à créer ses propres ponts entre les arts, au fil des temps et des régions du monde, au cœur de l'un des plus beaux monuments de Paris.

Le Centre des monuments nationaux se réjouit de cette nouvelle et originale collaboration avec la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine. L'événement me donne l'occasion de renouveler ma gratitude et mes remerciements à Cheikh Hamad bin Abdullah Al Thani, ainsi qu'à Amin Jaffer, directeur de la Collection Al Thani, enfin à Olivier Berggruen, orchestrateur de l'exposition.

Que le visiteur accepte de suspendre ses certitudes et d'éveiller ses sens en s'immergeant dans les territoires oniriques de ces « Sept Sens célestes » !

AMIN JAFFER

Directeur de
la Collection Al Thani

La Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine a le plaisir de présenter sa première exposition consacrée à l'art contemporain. Alors que les expositions précédentes étaient résolument ancrées dans des thématiques historiques, celle-ci met au cœur de son propos une sélection de peintures et de sculptures contemporaines, contextualisées par des objets allant de la période préhistorique à nos jours. Cette exposition ambitieuse et d'une grande originalité a été conçue par le célèbre commissaire d'exposition Olivier Berggruen.

Il est heureux de constater que cette exposition temporaire est la septième présentée à l'Hôtel de la Marine. La sélection des œuvres s'articule autour du thème des sept sens : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher, le sens vestibulaire (équilibre et mouvement) et la proprioception (la capacité du corps à percevoir sa propre position dans l'espace). En associant des œuvres contemporaines à une sélection d'objets et d'œuvres d'art historiques, l'exposition invite les visiteurs à explorer des thématiques telles que la figuration, la forme, l'artisanat et la mémoire. Reflétant la mission de la Collection de promouvoir l'échange culturel, cette exposition réunit des œuvres issues de différentes époques, cultures et contextes.

La Collection Al Thani remercie chaleureusement Olivier Berggruen pour la conception de cette exposition, rendue possible grâce aux équipes de la Collection Al Thani, de l'Hôtel de la Marine et du Centre des monuments nationaux. J'espère que les visiteurs vivront une expérience qui sollicitera tous leurs sens.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 27 juin au 5 octobre 2025, la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine présente « Les Sept Sens célestes », pour la première fois un corpus d'œuvres d'art contemporain mis en dialogue avec une sélection d'objets anciens, tous issus de la Collection Al Thani. L'exposition reflète la passion et la curiosité d'un collectionneur dont le regard transcende les époques.

À travers une quarantaine d'œuvres créées dans des contextes et des périodes variés, elle invite le visiteur à explorer les notions de figuration, de forme, de techniques artistiques et de mémoire. Ce parcours sensible et expérimental propose un regard renouvelé sur la création artistique, au-delà des frontières du temps. Le commissariat de l'exposition « Les Sept Sens célestes » est assuré par l'historien de l'art Olivier Berggruen.

La sélection s'articule autour du thème des sept sens : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher, le sens vestibulaire (équilibre et mouvement) et la proprioception (capacité du corps à percevoir sa propre position dans l'espace). Les sixième et septième sens, moins connus, peuvent renfermer un caractère immatériel, voire spirituel. L'exposition aborde tous ces aspects, dans une scénographie originale se distinguant par sa dimension sensorielle et ses éclairages délicatement tamisés.

Les œuvres contemporaines reflètent la vitalité de la peinture figurative, souvent réinterprétée à travers le prisme du rêve et caractérisée par une dimension narrative. Parmi les artistes exposés, figurent Guglielmo Castelli (né en 1987), Andrew Cranston (b. 1969), Lenz Geerk

(né en 1988), Adrian Ghenie (né en 1977), Louise Giovanelli (née en 1993), Julien Nguyen (né en 1990), TARWUK (duo d'artistes, tous deux nés en 1981), Salman Toor (né en 1983), Issy Wood (née en 1993) et Lynette Yiadom-Boakye (née en 1977), ainsi que Naudline Pierre (née en 1989) et Jem Perucchini (né en 1995) avec des œuvres spécialement commandées pour l'exposition. Chacune de ces créations rappelle que, si la peinture est un art ancien, elle reste encore aujourd'hui un moyen d'expression de notre condition existentielle.

« Les Sept Sens célestes » présente également une installations d'Edmund de Waal (né en 1964) et des sculptures de Camille Henrot (née en 1978), de Cornelia Parker (née en 1956) et d'Eli Ping (né en 1977).

En résonance avec le thème intemporel de la figuration, la première galerie invite à un voyage dans le temps à travers une sélection de six portraits de petit format et d'une plaque émaillée, réalisés en Europe entre le XVI^e et le début du XVII^e siècle. Parmi ces chefs-d'œuvre, on découvre une miniature allégorique sur vélin de l'atelier de Nicholas Hilliard (1577-1619), ainsi qu'un saisissant portrait de Charles IX, roi de France, peint sur ardoise par François Clouet (vers 1510-1572), rappelant l'influence de l'humanisme dans l'épanouissement du genre du portrait. Ce dialogue entre passé et présent se poursuit dans la troisième galerie.

À l'installation sensible et délicate d'œuvres en porcelaine d'Edmund de Waal répond une sélection d'objets rassemblés dans l'esprit d'un ancien cabinet de curiosités, dans lequel se déploie un vaste répertoire figuratif propice



Ghenie
The Uncle
2019, Huile sur toile,
260,1 × 253,3 cm
Collection Al Thani ATCA0032
© Adrian Ghenie. Courtesy of the
artist and PACE Gallery, New York.

à la rêverie. Un dauphin au naturalisme saisissant taillé dans du cristal de roche orne une cuillère romaine. Sur une rare coupe de Giovanni Ambrogio Miseroni, un élégant cortège de néréides et de tritons tirent le char du triomphe de Neptune et de son épouse Amphitrite. D'une paire de claquoirs sculptés en ivoire en l'honneur de la déesse Hathor surgissent de mystérieuses mains démesurément allongées. Une statue de la déesse romaine de l'Espoir vient rappeler le rôle joué par l'esthétique du fragment comme source d'inspiration pour les artistes modernes et contemporains.

Plus loin, une créature de bronze de Camille Henrot fait écho aux formes et aux volumes sinueux d'une série de gogottes. Concrétions gréseuses de silice nées de la formation géologique des Sables de Fontainebleau, ces curiosités naturelles surprennent par la modernité de leurs formes. Fragments organiques, ou créatures en métamorphose, elles apparaissent comme un laboratoire expérimental de la figure humaine.

Tel un fil directeur pour l'exposition, la bande sonore créée par la chanteuse et compositrice Zsela (née en 1995) souligne la continuité entre les différents domaines sensoriels explorés et se déploie comme une méditation sur le pouvoir transformatif de l'art.

« Les Sept Sens célestes » est organisée par la Fondation Al Thani Collection en collaboration avec le Centre des monuments nationaux. Le catalogue de l'exposition est publié par les Éditions du patrimoine.

Atelier de Nicholas Hilliard
Gentil homme attrapant une main dans les nuages
 Angleterre, 1588
 Aquarelle et gouache sur vélin
 H. 6 cm
 Collection Al Thani, ATCF1.850
 © The Al Thani Collection, 2023. All rights reserved. Photography by Studio Hughes Dubois.



OLIVIER BERGGRUEN, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

(Né en 1963 en Suisse)
 Vit et travaille à New York

Olivier Berggruen a grandi à Paris avant de faire ses études à Brown University (Providence, États-Unis) et au Courtauld Institute of Art (Londres, Royaume-Uni). Il a été conservateur associé à la Schirn Kunsthalle de Francfort de 2001 à 2007 et travaille depuis comme auteur et commissaire d'exposition indépendant. Il a écrit de nombreux articles sur Pablo Picasso, Paul Klee, Cy Twombly et Adriana Varejão, pour n'en citer que quelques-uns. Il a organisé des rétrospectives internationales d'œuvres de Francis Bacon, d'Henri Matisse, d'Yves Klein, d'Ed Ruscha et de Jean-Michel Basquiat, ainsi que la grande exposition consacrée à Pablo Picasso et aux Ballets russes aux Scuderie del Quirinale à Rome en 2017. Son livre *Formes du désir: une brève histoire de la collection d'art* a été publié aux Presses du réel en 2024.



Julien Nguyen
St George & The Dragon
 2017
 Huile et tempera sur panneau de bois
 H. 91,44; L. 55,88 cm
 Collection Al Thani, ATC0052
 © Julien Nguyen. Courtesy of the artist and Modern Art, London.



Paire de claquoirs
Égypte, Nouvel Empire,
XVIII^e dynastie,
vers 1500-1397 av. J.-C.
Ivoire d'hippopotame
L. 25,5 ; l. 4-4,2 cm
ATC585
© The Al Thani Collection 2019.
All rights reserved. Photography
by Prudence Cuming Associates Ltd.

LES ARTISTES



GUGLIELMO CASTELLI



ANDREW CRANSTON



LENZ GEERK



NAUDLINE PIERRE



ELI PING



TARWUK



ADRIAN GHENIE



LOUISE GIOVANELLI



CAMILLE HENROT



SALMAN TOOR



EDMUND DE WAAL



ISSY WOOD



JULIEN NGUYEN



CORNELIA PARKER



JEM PERUCCHINI



LYNETTE VIADOM-BOAKYE



ZSELA

DE HAUT EN BAS, DE GAUCHE À DROITE : **Guglielmo Castelli** © Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Mendes Wood DM, São Paulo, Brussels, Paris, New York. Photo : Guglielmo Castelli / **Andrew Cranston** dans son atelier, 2022 © Photo : Jude Cranston / **Lenz Geerk** © Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Roberts Projects, Los Angeles © Lenz Geerk / **Adrian ghenie** © Avec l'aimable autorisation de Thaddaeus Ropac gallery Londres, Paris, Salsbourg, Milan, Séoul. Photo : Alessandra d'Urso / **Louise Giovanelli**, 2023 © Avec l'aimable autorisation de l'artiste et GRIMM, Amsterdam, Londres, New York. Photo : Michael Pollard / **Camille Henriot** © Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Hauser & Wirth. Photo : Maria Fonti / **Julien Nguyen**, *hic manebimus optime*, 2021, Huile sur toile de lin sur panneau, H. 51; l. 41 cm © Avec l'aimable autorisation de Matthew Marks Gallery / **Cornelia Parker** © Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Frith Street Gallery, Londres. Photo : Richard Boll / **Jem Perucchini** © Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Jem Perucchini.

DE HAUT EN BAS, DE GAUCHE À DROITE : **Naudline Pierre**, 2025 © Avec l'aimable autorisation de l'artiste et James Cohan, New York. Photo : Molly Matalon / Eli Ping © Photo : Michel Oscar Monegro / **TARWUK** © Courtesy of the artists and Matthew Brown / **Salman Toor** © Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Luhring Augustine, New York, et Thomas Dane Gallery. Photo : Sawani Chaudhary. Les œuvres d'art sont protégées par le droit d'auteur de l'artiste / **Edmund de Waal** © Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Gagosian. Photo : Tom Jamieson / **Issy Wood**, *Self portrait 37*, 2023, huile sur toile, H. 30 ; l. 24 ; L. 2 cm © Issy Wood 2025, avec l'aimable autorisation de Carlos/Ishikawa, Londres ; et Michael Werner Gallery, New York. Photo : Damian Griffiths / **Lynette Yiadom-Boakye** © Photo : Marcus Leith / **Zsela** © Photo : Emily Rosser

GUGLIELMO CASTELLI

(Né en 1987 à Turin, Italie)
vit et travaille à Turin.

Fortement influencées par la littérature, et particulièrement par l’univers du théâtre et de la scénographie, les toiles de Castelli tirent une grande partie de leur essence de la mythologie ainsi que des aspects les plus sombres du folklore et des contes de fées. Dans ses peintures, les figures se superposent fréquemment sur des paysages tourbillonnants et surnaturels, suspendues dans des postures incertaines qui reflètent une prise instable sur la réalité. Castelli a récemment présenté des expositions individuelles à la Fondation Bevilacqua La Masa, Venise (2024) ; Villa Medici, Rome (2024) ; Mendes Wood DM, New York (2023) ; Musée d’art d’Aspen (2023) ; Mendes Wood DM, Bruxelles (2021) ; The Cabin, Los Angeles (2020) ; Fondation Coppola, Vicenza (2019) ; Künstlerhaus Bethanien, Berlin (2018). Parmi les expositions collectives institutionnelles récentes, citons la Triennale de Milan (2023) ; OGR Torino, Turin (2023) ; Maxxi L’Aquila, L’Aquila (2023) ; Château de Rivoli — Musée d’art contemporain (2022) ; 17e Quadriennale de Rome (2020) ; GAM, Turin (2020) ; Biennale internationale d’art contemporain de Melle (2018) ; Musée Parkview, Singapour (2018) ; et à la Fondation Louis Vuitton, Paris (2018).

ANDREW CRANSTON

(Né en 1969 à Hawick, Écosse)
vit et travaille à Glasgow.

Les peintures figuratives d’Andrew Cranston baignent dans une atmosphère dense et énigmatique, où de brefs fragments narratifs se dissolvent rapidement en visions oniriques, traversées de couleurs, de formes et de textures. Ses œuvres évoquent souvent des intérieurs domestiques — dans une résonance contemporaine aux natures mortes classiques — où fenêtres, meubles ou objets décoratifs deviennent les vecteurs d’explorations formelles inattendues. Tables abandonnées, bibliothèques, tentes ou pièces privées offrent le cadre à l’imaginaire foisonnant de l’artiste, nourri par un intérêt constant pour la narration par la couleur et la forme. Ses œuvres se déclinent en deux formats distincts : de grandes toiles travaillées à la détrempe et

à l’huile, et des peintures plus petites réalisées directement sur des couvertures de livres reliés. La couleur, omniprésente, constitue souvent le point de départ d’une composition — qu’il s’agisse de bleus profonds, d’ocres chauds ou de rouges éclatants — à l’intérieur de laquelle se déploient des mondes rêveurs, animés par un traitement sensible et expressif des surfaces. Ces atmosphères oscillent entre l’intime et le théâtral, le pittoresque et le chaotique, la profusion et la solitude, invitant chacune à leur manière le regard à plonger dans l’univers de l’artiste.

Né à Hawick en 1969, Andrew Cranston vit et travaille à Glasgow, en Écosse. Son travail a récemment fait l’objet d’expositions personnelles à la galerie Modern Art, Paris (2024) ; The Hepworth Wakefield (2023) ; Ingleby Gallery, Édimbourg (2023) ; et Modern Art, Londres (2022). Il a également participé à plusieurs expositions collectives parmi lesquelles « The Moth and the Thunderclap », Modern Art, Londres (2023) ; « The Inner Island », Villa Carmignac (2023) ; Dreamhome, Art Gallery of New South Wales, Sydney (2022) ; Royal Academy, Londres (2022) ; et Jerwood Gallery, Hastings (2019). Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections institutionnelles, dont celles de la Tate, Londres ; Scottish National Gallery, Édimbourg ; Art Gallery of New South Wales, Sydney ; ICA Miami ; LACMA, Los Angeles ; Portland Art Museum ; et Royal Scottish Academy, Édimbourg.

LENZ GEERK

(Né en 1988 à Bâle, Suisse)
vit et travaille à Düsseldorf.

Lenz Geerk joue consciemment avec l’histoire de l’art, reprenant des sujets classiques tels que paysages, portraits, natures mortes et intérieurs. Ses peintures ont souvent une palette sourde et représentent des personnages dans des décors fictifs. Ces figures sont les protagonistes de récits étranges, où des hommes se baignent dans une piscine en surplomb d’une maison en feu, ou d’activités quotidiennes, où un couple est assis à la table du petit déjeuner. L’artiste est fasciné par l’inconscient, d’où le fait que ses personnages soient entièrement imaginés, et il précise que ses propres rêves constituent une référence essentielle dans son travail. Son travail a été exposé dans diverses galeries et institutions internationales, notamment Massimo de Carlo, Milan (2022) ; Le Consortium, Dijon (2022) ; The Kunsthaus Zürich, Zürich

(2022). Les œuvres de Geerk sont représentées dans des collections publiques et privées de renom à travers le monde, notamment la Fondation Louis Vuitton, Paris ; Le Kunsthaus Zürich ; le Musée des beaux-arts de Boston ; et le Hirshhorn Museum, Washington D.C.

ADRIAN GHENIE

(Né en 1977 à Baia Mare, Roumanie)
vit et travaille à Berlin.

Connu pour son style pictural fluide et gestuel, Adrian Ghenie fait fréquemment référence, dans son œuvre, à l’histoire et à la politique de sa Roumanie natale, tout en y intégrant des allusions à la culture populaire, à l’histoire de l’art ainsi qu’à des images issues de sa vie personnelle. Il s’intéresse tout particulièrement aux épisodes de bouleversements sociaux et politiques : des moments où le pouvoir s’est concentré avant d’être redistribué, des points de bascule qui, d’une manière ou d’une autre, ont infléchi le cours de l’histoire. Malgré la gravité de ses sujets, son travail est souvent traversé par une forme d’humour noir, perceptible dans ses références récurrentes au cinéma des débuts — notamment à la comédie burlesque popularisée par Charlie Chaplin. Sur le plan visuel, ses toiles s’inscrivent à la croisée de la figuration et de l’abstraction. Certaines de ses œuvres les plus marquantes évoquent un effet de collage, construit en strates successives d’images et de blocs de couleur. Ghenie a étudié à l’Université d’art et de design de Cluj-Napoca, et s’est imposé depuis comme une figure influente de l’école de peinture de Cluj. Son travail a été largement exposé, notamment au Pavillon roumain lors de la 56^e Biennale de Venise (2015), ainsi que dans de nombreuses expositions personnelles à l’international, parmi lesquelles : l’Albertina, Vienne (2025), la Galerie Judin, Berlin (2021), la Tim Van Laere Gallery, Anvers (2020), le Musée de l’Ermitage, Saint-Pétersbourg (2019), et le Palais Cini, Venise (2019). En 2022, deux œuvres *in situ* de l’artiste ont été installées de manière permanente dans le cadre historique de la Église de la Madonna della Mazza, Palerme, dans un projet indépendant conçu par Alessandra Borghese. Les œuvres de Ghenie figurent dans d’importantes collections institutionnelles, notamment au Centre Pompidou, Paris, au Museum of Modern Art – MoMA, New York et à la Tate Modern, Londres.

LOUISE GIOVANELLI

(Née en 1993 à Londres, Royaume-Uni)
vit et travaille à Manchester.

Intéressée par le matériau de la peinture et la pertinence historique des peintures à l’huile, Giovanelli travaille directement à partir de photographies mises en scène, d’images fixes de films et de sculptures classiques. Connue pour ses peintures de rideaux, de cheveux, de visages féminins et d’artistes, Giovanelli répète certains motifs, affirmant que cette répétition offre un mécanisme d’apprentissage pratique et agit comme un dispositif psychologique et conceptuel. Son imagerie relie le contemporain à l’historique, le sacré au profane, le kitsch à l’avant-garde, créant des tensions et des parallèles qui attirent le spectateur. Giovanelli a étudié à la Städelshule de Francfort (2018-20) sous la tutelle d’Amy Sillman, après avoir obtenu sa licence (BA) à l’École des beaux-arts de Manchester (2015). Des expositions individuelles de son travail ont eu lieu au He Art Museum, Foshan (2024) ; Moon Grove, Manchester (2023) ; Manchester Art Gallery (2019) ; Workplace Foundation, Gateshead (2019) ; Musée et galerie d’art de Warrington (2018) ; Grundy Gallery, Blackpool (2016).

CAMILLE HENROT

(Née en 1978 à Paris, France)
vit et travaille à New York.

À travers le film, la sculpture et l’installation, Camille Henrot développe une œuvre qui puise dans des disciplines variées telles que l’anthropologie culturelle, la littérature, la psychanalyse ou encore les réseaux sociaux. Son travail interroge les affects et les contradictions du sujet mondialisé et connecté, pris dans le flux permanent d’informations et de sollicitations. Fascinée par les systèmes de régulation sociale et les structures de pouvoir implicites, Henrot conçoit souvent ses œuvres sous forme de séries, chacune explorant un thème spécifique. Parmi ses sujets de prédilection figurent la surcharge cognitive liée au numérique, la maternité, ou plus récemment, la petite enfance. Malgré la gravité des enjeux qu’elle aborde, son univers visuel se distingue par une tonalité à la fois ludique, poétique et subtilement ironique. Ses sculptures notamment, aux formes organiques et

évocatrices, introduisent une légèreté formelle dans des réflexions profondes sur l’intime et le collectif.

Diplômée de l’École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Henrot a reçu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles le Lion d’argent à la 55^e Biennale de Venise (2013) pour son film *Grosse Fatigue*. Son travail a fait l’objet d’expositions personnelles majeures, notamment à l’ICA Milano, Milan (2023), au Palais de Tokyo, Paris (2017), à la Fondation Memmo, Rome (2016), et à la Chisenhale Gallery, Londres (2014). Ses œuvres sont présentes dans les collections de grandes institutions internationales, parmi lesquelles le musée Guggenheim, New York ; Museum of Modern Art — MoMA, New York ; LACMA, Los Angeles et le Centre Pompidou, Paris.

Camille Henrot, 2017

JULIEN NGUYEN

(Né en 1990 à Washington, D.C., États-Unis) vit et travaille à Los Angeles.

Les peintures de Julien Nguyen confèrent une étrange dignité à la vie contemporaine. Ses personnages allongés — souvent inspirés de ses proches — sont souvent situés dans des intérieurs neutres, dessinés avec l’attention digne d’un maître de la Renaissance quant à l’exactitude la construction de l’espace. Puisant dans des sources aussi disparates que les peintures de Fra Angelico et les illustrations de Moebius, les tableaux de Nguyen regorgent d’iconographie biblique et classique, ainsi que de références aux futurs imaginaires et aux mondes spéculatifs de la science-fiction. Nguyen a étudié à la Städelschule de Francfort et a obtenu sa Licence en beaux-arts (BFA) à la École de design de Rhode Island. Il a fait l’objet de plusieurs expositions individuelles, notamment au Swiss Institute, New York (2018), au Kunstverein München, Munich (2014) et au Centre d’art contemporain Rosenthal de Cincinnati (2019). Ses peintures ont été présentées dans de nombreuses expositions collectives, notamment à la Biennale du Whitney Museum (2017).

CORNELIA PARKER

(Née en 1956, Cheshire, Royaume-Uni) vit et travaille à Londres.

Cornelia Parker, 2017

Intéressée par le traitement de la mort dans les dessins animés — écrasement par un rouleau compresseur, tirs à volonté, chutes de falaises et explosions — Parker est surtout connue pour ses installations et sculptures qui formalisent des forces au-delà de notre contrôle, en les contenant et les transformant en quelque chose de calme et contemplatif. Explorant une grande diversité de techniques (broderie, dessin, photographie, film), elle transforme des objets ordinaires en quelque chose d’extraordinaire. Parker a étudié au Collège d’art et de design du Gloucestershire (1974-75) et à l’Institut polytechnique de Wolverhampton (1975-78). Elle a obtenu un master en beaux-arts (MFA) de l’université de Reading en 1982 et des doctorats honorifiques de l’université de Wolverhampton (2000), de l’université de Birmingham (2005), de l’université de Gloucestershire (2008) et de l’université de Manchester (2017). Son travail a fait l’objet de nombreuses expositions individuelles dans le monde entier, notamment à la Serpentine Gallery, Londres, à l’ICA, Boston et à la Galerie civique d’art moderne de Turin. Elle a reçu de nombreux prix, le titre de commandeur de l’ordre de l’Empire britannique et a été nommée pour le Turner Prize en 1997.

Cornelia Parker, 2017

JEM PERUCCHINI

(Né en 1995 à Tekeze, Éthiopie) vit et travaille à Milan

Jem Perucchini, 2017

Le travail de Perucchini est fortement influencé par l’histoire de l’art italien. L’artiste s’inspire d’images provenant de diverses périodes et de différents archétypes pour créer ses peintures. Ses sources vont de la mythologie grecque aux débuts de la Renaissance, en passant par les traditions africaines et l’iconographie chrétienne. Ses compositions rappellent les fonds d’or médiévaux, avec l’inclusion de figures saintes ou christiques, entourées de teintes éparses d’or, d’orange et de violet. Elles font par ailleurs écho à son héritage africain : il dépeint des sujets noirs portant des vêtements aux motifs en forme de losange semblables aux tissus wax. Sa pratique incarne ainsi les échanges interculturels avec un riche

amalgame de références artistiques. C’est à la fois la familiarité et la nouveauté qui rendent ses peintures si séduisantes. De 2016 à 2021, il a étudié à l’Académie des beaux-arts de Brera, Milan, en Italie. Son travail a été exposé dans des galeries à travers l’Europe, notamment au Musée d’art de l’université Monash, Melbourne, à l’ambassade d’Italie, Londres, et à Corvi-Mora, à Londres. Il a réalisé une commande publique pour la station de métro Brixton, intitulée « Rebirth of a Nation » (renaissance d’une nation). L’artiste a également fait l’objet d’articles dans des publications telles que *AnOther Magazine*, *Vogue Italia* et *The Financial Times*. En 2023, il a reçu le prix Jean-François Prat de Paris.

Jem Perucchini, 2017

NAUDLINE PIERRE

(Née en 1989 à Leominster, Massachusetts, États-Unis) vit et travaille à Brooklyn, New York.

Naudline Pierre, 2017

Fascinée par la religion, la spiritualité et les mythes divins, les peintures aux tons vibrants de Naudline Pierre font référence à l’iconographie des retables et des icônes religieuses. En s’inspirant de formes narratives traditionnelles telles que la résurrection et la transcendance, Pierre revisite le format de représentation que ces thèmes ont adopté au fil de l’histoire de l’art. Elle peint souvent son propre alter ego dans des paysages tourbillonnants et oniriques, utilisant son travail pour imaginer diverses rencontres entre le terrestre et le divin. Pierre est titulaire d’un Master en beaux-arts (MFA) de la New York Academy of Art et d’une Licence en beaux-arts (BFA) de l’Andrews University, à Berrien Springs. Elle a été l’objet de grandes expositions solo, notamment au The Drawing Center, New York (2023) et au musée d’art de Dallas (2021). Pierre a participé à de nombreuses expositions collectives, dont celles les plus récentes à la Fondation Carmignac, Porquerolles (2024) ; Palais de Tokyo, Paris (2024) ; Palais Barberini, Rome (2024) ; Pérez Art Museum, Miami (2022) ; MoMA PS1, New York (2021) ; Musée d’art contemporain Kemper, Kansas City (2021) ; Prospect.5, Nouvelle-Orléans (2022) et au Musée d’art contemporain, Chicago (2019).

Naudline Pierre, 2017

ELI PING

(Né en 1977 à Chicago, Illinois, États-Unis) vit et travaille à New York.

Eli Ping, 2017

Fasciné par la façon dont une forme peut afficher sa propre mémoire matérielle, la pratique de la sculpture d’Eli Ping s’articule autour des différents supports qu’il choisit d’utiliser — notamment la toile tendue, la résine et le bronze coulé. Ses séries les plus connues, *Motes* et *Monocarp*, sont construites à partir de toiles pliées qui sont transformées en une forme solide à l’aide de résine. Il s’intéresse au drapé de la toile et à la façon dont le matériau réagit à la tension et à la gravité. Ping a obtenu sa maîtrise en beaux-arts (MFA) à l’Université de l’Illinois. Il a récemment exposé à Micki Meng, San Francisco (2024), Maria Bernheim, Zürich (2022), ANDNOW, Dallas (2022) et Ramiken Crucible, New York (2021). Son travail a été présenté dans diverses publications, notamment *Mousse Magazine*, *The Brooklyn Rail*, *Artforum* et *SCULPTURE*.

Eli Ping, 2017

TARWUK

est la collaboration artistique de Bruno Pogačnik Tremow (né en 1981 à Zagreb, Croatie) et Ivana Vukšić (née en 1981 à Dubrovnik, Croatie) vivent et travaillent à New York.

Tarwuk, 2017

Les formes sinueuses et allongées des peintures de TARWUK sont à comprendre dans le contexte de la dissolution de l’ex-Yougoslavie. Pogačnik Tremow et Vukšić ont tous deux grandi au milieu des guerres des années 1990, une expérience partagée qui continue d’influencer les royaumes surnaturels et souvent oniriques représentés dans leurs œuvres. Travaillant avec des palettes de couleurs atténuées et subtiles, comme des mauves, des verts mousse et des turquoises aux reflets de pierres précieuses, leurs peintures font référence à plusieurs courants historiques de l’art, tels le symbolisme de la fin du XIX^e siècle, l’Art nouveau ou les nabis et les postimpressionnistes. Vukšic a obtenu sa maîtrise (MA) à la faculté des sciences politiques de Zagreb et Pogačnik Tremow a obtenu une double maîtrise en beaux-arts (MFA) à l’Université de Columbia et à l’Académie des beaux-arts de Zagreb. TARWUK a exposé à l’internationale, notamment dans le cadre d’expositions individuelles à la Halle für Steiermark, Graz

(2023) ; Collection Maramotti, Reggio Emilia (2021) et Musée des beaux-arts d’Osijek (2017) et d'expositions collectives à Lafayette Anticipations, Paris (2023) ; Kim Contemporary Art Centre, Riga (2023) ; Musée d’art Frye, Seattle (2022) ; Kunsthalle, Wichita (2021) ; et la Biennale d’art Drava, Osijek (2020).

SALMAN TOOR

(Né en 1983 à Lahore, Pakistan) vit et travaille à New York.

Célébré pour l’éclat de ses verts émeraude et pour la vivacité de sa touche striée, Salman Toor est surtout connu pour ses peintures représentant de jeunes hommes queers ainsi que d’autres figures issues de la diaspora sud-asiatique. Ses personnages sont souvent imaginés dans des espaces intimes, sur des pistes de danse animées, et font écho aux tableaux impressionnistes et post-impressionnistes qui, eux aussi, ont fait de la vie quotidienne leur principal sujet d’étude. Toor a grandi au Pakistan et s’est installé à Brooklyn en 2009 où il a commencé à peindre des groupes de jeunes gens cosmopolites dans des espaces intermédiaires et transitoires tels que perrons et trottoirs. Inspiré par l’histoire de l’art occidental, le travail de Toor s’appuie sur une série de références historiques, comme la peinture baroque, néoclassique et rococo. Développant sur le motif du coffre à costumes des drag queens, les œuvres récentes de Toor visualisent la façon dont nos identités sont réinventées, en faisant souvent référence à ses souvenirs de la façon dont le sexe et l’homosexualité étaient vécus pendant son enfance au Pakistan. Récemment, ses peintures ont commencé à adopter un style plus réaliste-magique, jouant souvent avec des perspectives déformées et abstraites et des figures langoureuses, presque « liquides », tout en conservant son coup de pinceau caractéristique, inspiré de celui de Van Gogh. Toor a étudié la peinture et le dessin à l’université Wesleyan de l’Ohio et a obtenu sa maîtrise en beaux-arts (MFA) à l’institut Pratt de Brooklyn. Son travail a été largement exposé, notamment dans l’exposition principale, « Stranieri Ovunque - Foreigners Everywhere », de la récente 60^e Biennale de Venise (2024). Parmi les autres expositions récentes, citons l’exposition personnelle Salman Toor : « No Ordinary Love » (2022), Musée d’art de Baltimore, qui a ensuite été présentée au Tampa Museum of Art, au

Honolulu Museum of Art et au Rose Art Museum de l’université de Brandeis, ainsi qu’une importante exposition personnelle au M WOODS de Pékin (2023).

EDMUND DE WAAL

(Né en 1964 à Nottingham, Royaume-Uni) vit et travaille à Londres.

Edmund de Waal est un artiste qui écrit. Une grande partie de son travail porte sur la contingence de la mémoire : il s’agit de redonner vie à des histoires particulières de perte et d’exil. Par leur engagement critique dans l’histoire et le potentiel de la céramique, et aussi dans l’architecture, la musique, la danse et la poésie, les pratiques artistiques et écrites de De Waal ont ouvert de nouvelles voies. Il étudie les thèmes de la diaspora, de la mémoire et de la matérialité dans ses interventions et ses oeuvres réalisées pour divers espaces et musées dans le monde entier, notamment le Rijksmuseum, Amsterdam ; Waddesdon Manor, Buckinghamshire ; le Musée Nissim de Camondo, Paris ; le British Museum, Londres ; la Frick Collection, New York ; Musée juif de Venise ; la Schindler House, Los Angeles ; le Kunsthistorisches Museum, Vienne, et le V&A Museum, Londres. De Waal est également connu pour ses mémoires familiales à succès, *Le lièvre aux yeux d’ambre* (2010) et *La route blanche* (2015). Son dernier livre, *Letters to Camondo*, a été publié en avril 2021.

L’université de Yale lui a décerné le prix Windham-Campbell (catégorie non-fiction) en 2015. En 2021, il est nommé membre de la Royal Society of Literature et reçoit le titre de CBE pour ses services rendus à l’art. En 2023, il reçoit le prix Isamu Noguchi. En 2024, il est nommé Chevalier de l’Ordre des Arts et des Lettres.

ISSY WOOD

(Née en 1993 à Durham, Caroline du Nord, États-Unis) vit et travaille à Londres.

Grâce à ses rendus photoréalistes minutieux d’objets de luxe — de l’intérieur en cuir brillant d’une voiture classique à une soupière en argent ornée — Issy Wood documente notre relation avec les cultures matérielles.

Elle puise ses images directement dans d’anciens catalogues de vente aux enchères, reproduisant fidèlement des objets de choix avec des couleurs vives et brillantes, tantôt sur du velours, tantôt sur du lin. Les peintures qui en résultent sont à la fois atmosphériques et rigoureusement détaillées, avec des textures propres aux matériaux eux-mêmes et fabriquées entièrement par le maniement habile de la peinture de Wood. Wood est titulaire d’une licence (BA) de Goldsmiths, Université de Londres et d’une maîtrise (MA) des Écoles de la Royal Academy de Londres. Ses œuvres ont été exposées à la Michael Werner Gallery, à New York (2023), à Carlos/Ishikawa, Londres (2022), à la Kunsthalle Basel (2021), au Centre d’art contemporain de Goldsmiths, Londres (2020) et au Musée d’art contemporain de Boston (2022-23). Les œuvres de Wood figurent dans d’importantes collections publiques et privées du monde entier, notamment au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington D.C., au Musée d’art de Dallas, à l’Institut d’art contemporain de Miami, au S.M.A.K. — Musée d’art contemporain de Gand, au Hammer Museum, Los Angeles, et à la Zabłudowicz Collection, Londres.

Outre sa pratique artistique, Issy Wood est également reconnue pour sa musique. Elle a publié des albums salués par la critique, tels que *If It’s Any Constellation* (2021), dans lesquels ses chansons pop, axées sur le lyrisme et la confession, transposent dans le son les qualités introspectives et la conscience de soi de ses peintures.

LYNETTE VIADOM-BOAKYE

(Née en 1977 à Londres, Royaume-Uni) vit et travaille à Londres.

Lynette Yiadom-Boakye est une artiste et écrivaine londonienne d’origine ghanéenne. Considérée comme l’une des peintres figuratives les plus respectées de notre époque, elle est reconnue pour ses représentations d’hommes et de femmes dans des moments de détente. Influencée par des maîtres européens tels que Goya, Sargent et Manet, son œuvre se distingue par une touche vaporeuse et veloutée, ainsi que par des palettes riches évoquant la peinture du XIX^e siècle. Elle ne peint que des figures fictives. Yiadom-Boakye a étudié au Central Saint Martins à Londres, au Collège des arts de Falmouth et aux Écoles de la Royal Academy

à Londres. Elle a reçu de nombreuses distinctions pour son travail artistique, notamment le Carnegie Prize en 2018, décerné pour sa contribution à la Carnegie International, 57^e édition, ainsi qu’une nomination au Turner Prize en 2013. Son travail a été présenté à l’international, récemment dans la Bourse de Commerce – Pinault Collection, à Paris, en 2025. Ses expositions personnelles les plus récentes incluent « No Twilight Too Mighty » au musée Guggenheim, Bilbao (2023), et « Fly in League with the Night », organisée par la Tate Britain en 2021, (exposition itinérante en Europe). Parmi ses autres expositions personnelles notables figurent celles au New Museum, New York (2017), à la Serpentine Gallery, Londres (2015), et au Studio Museum, New York (2010). Elle a également été présentée dans le pavillon ghanéen inaugural à la 58^e Biennale de Venise (2019). Ses œuvres font partie de nombreuses collections institutionnelles.

ZSELA

(Née en 1995 à Brooklyn, New York, États-Unis) vit et travaille à Los Angeles.

Autrice, compositrice et interprète, Zsela développe un univers musical qui mêle pop expérimentale, ballades aux accents folks et touches électroniques. Après un premier single intitulé « Noise », elle sort en 2020 un EP auto-produit, *Ache of Victory*, en collaboration avec le producteur Daniel Aged. La subtilité magnétique de sa voix et la production à la fois dépouillée et envoûtante ont été décrites par le New York Times comme « émotives mais insaisissables, lentes tout en étant animées d’un mouvement ondulant, à la fois terrestre et surnaturelle ».

En 2024, Zsela dévoile son premier album, *Big For You*, sur le label Mexican Summer. On y découvre des textures sonores à la fois dépouillées et luxuriantes, qui composent un paysage introspectif. L’album explore la tension expansive entre retenue et libération, comme un voyage à travers le temps et l’espace, tissant des récits qui résonnent durablement dans la conscience de l’auditeur. Zsela s’est produite à New York, notamment au Kitchen, au Whitney Museum, et lors de Frieze London. Plus récemment, elle a assuré une tournée en Californie aux côtés de la chanteuse et compositrice Arooj Aftab.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

GALERIE 1

François Clouet

Portrait de Charles IX, roi de France
France, vers 1561
Huile sur ardoise, or émaillé
Diam. 6,8 cm ; Diam. monture. 7,6 cm
Collection Al Thani, ATC1057

Pierre Courteys

Portrait d'homme
Limoges, vers 1535-1540
Émail peint sur cuivre
H. 9,5 ; l. 7 cm
Collection Al Thani, ATC203

Jean II Pénicaud (attribué à)

Portrait de Jean du Pré, seigneur de Cossigny et de La Motte
Limoges, vers 1535-1545
Émail peint sur cuivre
H. 10,5 ; l. 8 cm
Collection Al Thani, ATC128

Maître de l'Énéide

Les Bocages fortunés
Limoges, vers 1525-1530
Émail peint sur cuivre, paillons d'or
H. 22,5 ; l. 19,8 cm
Collection Al Thani, ATC1075

François Clouet (entourage de)

Portrait de gentilhomme
Portrait : vers 1570-1575 ; monture : 1850-1900
Miniature sur parchemin, cuivre doré, émail, perle
H. 4,1 cm
Collection Al Thani, ATCF1.886

Nicholas Hilliard

Portrait d'Anne de Danemark, reine d'Écosse et d'Angleterre
Angleterre, vers 1603
Miniature sur parchemin, or
H. 4,3 cm
Collection Al Thani, ATCF1.848

Atelier de Nicholas Hilliard

Gentilhomme attrapant une main dans les nuages
Angleterre, 1588
Aquarelle et gouache sur vélin
H. 6 cm
Collection Al Thani, ATCF1.850

GALERIE 2

Eli Ping

Monocarp
2023
Toile et résine
H. 256,54 ; l. 34.29 ; p. 22.86 cm
Collection Al Thani, ATCA0011

GALERIE 3

Edmund de Waal

Arcanum
2025
Porcelaine, or, plomb, pierre de Kilkenny, acier et Plexiglas
H. 61 ; l. 75 ; p. 36 cm
Collection Al Thani, ATCA0061

Paire de claquoirs

Égypte, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, vers 1500-1397 av. J.-C.
Ivoire d'hippopotame
L. 25,5 ; l. 4-4,2 cm
Collection Al Thani, ATC585

L'Isis Hope

Athènes, époque romaine, 50 av. J.-C.-50 apr. J.-C.
Marbre du Pentélique
H. 60,9 ; l. 27 ; pr. 20 cm
Collection Al Thani, ATC383

Cuillère

Bassin méditerranéen, Empire romain, 1-100 apr. J.-C.
Cristal de roche, os, or
H. 2,5 ; l. 7,5 ; L. 22,7 cm
Collection Al Thani, ATC426

Coupe

Iran, Nishapur (?), Califat abbasside, 900-1100 apr. J.-C.
Verre
H. 14,5 ; L. 11,5 cm
Collection Al Thani, ATC1095

Attribuée à Giacomo Raffaelli

Statuette de Minerve
Rome
Albâtre, marbre gris, marbre jaune de Sienne, lapis-lazuli, améthyste, citrine, bronze, argent, or, pâte verte
H. 24,6 ; l. 8.6 ; p. 13 cm
Collection Al Thani, ATC031

D'après Nicolas Cordier (1567-1612

Statuette de sainte Agnès
Rome, vers 1680
Onyx, bronze doré
H. 31,8 cm ; l. 9,9 cm ; p. 9,9 cm
Collection Al Thani, ATC029

Atelier Miseroni

Vase
Milan, 1565-1599
Cristal de roche, or émaillé
H. 16,1 ; diam. 5,7 cm
Collection Al Thani, ATC089b

Giovanni Ambrogio Miseroni

Coupe : Neptune et Amphitrite
Milan, 1585-1600
Cristal de roche, or émaillé
H. 17,5 ; L. 27,5 ; p. 18,2 cm
Collection Al Thani, ATC198

Andrew Cranston

The Apartment (Tell-tale heart)
2024
Huile sur couverture rigide de livre
H. 24,5 ; l.19 cm
Collection Al Thani, ATCA0044

Naudline Pierre

In The After
2025
Huile sur bois
Dim. (ouvert) : H. 45,7 ; l. 61 cm
Collection Al Thani, ATCA0064

Camille Henrot

Good Enough
2019
Bronze
H. 41 ; l. 30 ; p. 20 cm
Collection Al Thani, ATCA0005

Gogotte

Fontainebleau, Oligocène, 30 millions d'années av. J.-C.
Dim. totales (socle inclus) :
H. 40 ; l. 19 ; pr. 18 cm
Collection Al Thani, ATC386a

Gogotte

Fontainebleau, Oligocène, 30 millions d'années av. J.-C.
H. 33 ; l. 18 ; p. 21,5 cm
Collection Al Thani, ATC532

Gogotte

Fontainebleau, Oligocène, 30 millions d'années av. J.-C.
H. 37 ; l. 45 ; p. 23 cm
Collection Al Thani, ATC0036.3

Lenz Geerk

Apple, Costume and Lily
2020
Acrylique sur toile
H. 50 ; l. 60 cm
Collection Al Thani, ATCA0042

Adrian Ghenie

The Uncle
2019
Huile sur toile
H. 260 ; l. 253,3 cm
Collection Al Thani, ATCA0032

Jem Perucchini

L'Attesa
2025
Huile sur toile
H. 90 ; L. 60 cm.
Collection Al Thani, ATCA0066

Salman Toor

After Party
2019
Huile sur toile
H. 91,5 ; l. 61 cm
Collection Al Thani, ATC0053

Lynette Yiadom-Boakye

From A Rhyme To A Reason
2024
Huile sur lin
H.160 ; l.180 cm
Collection Al Thani, ATCA0039

Issy Wood

Swamp tour 3
2022
Huile sur velours
H. 175,5 ; l. 215,5 cm
Collection Al Thani, ATC0054

Guglielmo Castelli

All You Can Eat
2021
Acrylique et huile sur toile
H.180 ; l. 130 cm
Collection Al Thani, ATCA0058

TARWUK

MRTISKLAAH_ noitarugifsnarT ehT
2024
Acrylique, huile, pastel et crayon sur toile
H. 149,9 ; l. 297,8 cm
Collection Al Thani, ATC0024

Julien Nguyen

St George & The Dragon
2017
Huile et tempera sur bois
H. 91,44 ; l. 55,88 cm
Collection Al Thani, ATC0052

Naudline Pierre

I will be made new
2023
Huile et bâtonnets de peinture à l'huile sur toile
H. 233,7 ; l. 121.9 cm
Collection Al Thani, ATCA0064

GALERIE 4

Cornelia Parker

Alter Ego (Absent, Present)
2022
Métal argenté, fil métallique
H. 38 ; l. 18 ; p. 30 cm
Collection Al Thani, ATCA0050

Louise Giovannelli

Stricture
2023
Huile sur toile
H. 240 ; l. 340 cm
Collection Al Thani, ATCA0003

COLLECTION AL THANI

Parmi les collections privées les plus prestigieuses au monde, la Collection Al Thani comprend un ensemble exceptionnel d'œuvres d'art couvrant une période allant de l'Antiquité à nos jours. Encyclopédique dans son approche et représentative d'un large éventail de cultures et de civilisations, la Collection célèbre la richesse de la créativité humaine et le pouvoir universel de l'art à travers les âges.

Al Thani Collection Foundation

La Collection appartient à la Al Thani Collection Foundation, une organisation à but non lucratif dont la mission principale est de favoriser et de promouvoir l'art et la culture. Elle accompagne des initiatives artistiques en apportant son soutien à des projets muséographiques, à la réalisation d'expositions et à la publication d'ouvrages scientifiques qui mettent à l'honneur la richesse et la diversité des cultures.

Inaugurées en novembre 2021, les galeries dédiées à la Collection à l'Hôtel de la Marine présentent des chefs-d'œuvre de la Collection, tout en accueillant des expositions temporaires coorganisées avec des musées de réputation internationale ainsi que des prêts ponctuels d'institutions partenaires. En parallèle des expositions, des conférences sont organisées par la Collection en collaboration avec l'Hôtel de la Marine.

Auparavant, les œuvres de la Collection Al Thani ont été présentées au public à travers des expositions temporaires dans de grandes institutions internationales, dont le Metropolitan Museum of Art de New York, le Victoria and Albert Museum de Londres, le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg et le musée national de Tokyo. Les galeries d'exposition de la Collection à l'Hôtel de la Marine sont nées d'un accord entre le Centre des monuments nationaux et la Fondation Al Thani Collection. L'Hôtel de la Marine accueille les œuvres de la Collection pour une durée de 20 ans, parallèlement à un programme d'expositions temporaires thématiques.

Les prêts internationaux

Un programme de prêts internationaux permet de partager régulièrement des objets de la Collection avec des musées. Parmi ceux qui en ont bénéficié récemment, citons les suivants : Ashmolean Museum (Oxford), British Museum (Londres), Cleveland Museum of Art (Cleveland), J. Paul Getty Museum (Los Angeles), The Metropolitan Museum of Art (New York), Museum of Fine Arts (Boston), Musée de l'Ermitage (Saint-Petersbourg), Musée national d'art égyptien (Munich), et Victoria & Albert Museum (Londres).



Vue de l'exposition « Le Goût de la Renaissance. Un dialogue entre collections »
© The Al Thani Collection 2024. All rights reserved. Photographie par Marc Domage.

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX (CMN)

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social. Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires. Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie

de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins. Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands. Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine. Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

- › Château d'Aulteribe
- › Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- › Château de Chareil-Cintrat
- › Château de Voltaire à Ferney
- › Trésor de la cathédrale de Lyon
- › Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- › Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- › Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- › Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- › Château de Bussy-Rabutin
- › Abbaye de Cluny

Bretagne

- › Grand cairn de Barnenez
- › Sites mégalithiques de Carnac
- › Site des mégalithes de Locmariaquer
- › Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- › Château d'Azay-le-Rideau
- › Château de Bouges
- › Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- › Palais Jacques Cœur à Bourges
- › Cathédrale et trésor de Chartres
- › Château de Châteaudun
- › Château de Fougères-sur-Bièvre
- › Maison de George Sand à Nohant
- › Château de Talcy
- › Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- › Château de Haroué
- › Château de La Motte Tilly
- › Palais du Tau à Reims
- › Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- › Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- › Domaine national du château de Coucy
- › Villa Cavrois à Croix
- › Château de Pierrefonds
- › Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- › Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- › Château de Champs-sur-Marne
- › Château de Jossigny
- › Château de Maisons
- › Villa Savoye à Poissy
- › Château de Rambouillet
- › Domaine national de Saint-Cloud
- › Basilique cathédrale de Saint-Denis
- › Maison des Jardies à Sèvres
- › Château de Vincennes

Normandie

- › Abbaye du Bec-Hellouin
- › Château de Carrouges
- › Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle-Aquitaine

- › Cloître de la cathédrale de Bayonne
- › Tour Pey-Berland à Bordeaux
- › Château ducal de Cadillac
- › Abbaye de Charroux

- › Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- › Abbaye de La Sauve-Majeure
- › Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- › Site archéologique de Montcaret
- › Château d'Oiron
- › Grotte de Pair-non-Pair
- › Château de Puyguilhem
- › Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- › Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- › Château d'Assier
- › Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- › Château et remparts de la cité de Carcassonne
- › Château de Castelnau-Bretenoux
- › Site archéologique et musée d'Ensérune
- › Château de Gramont
- › Château de Montal
- › Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- › Forteresse de Salses
- › Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- › Arc de Triomphe
- › Chapelle expiatoire
- › Colonne de Juillet
- › Conciergerie
- › Domaine national du Palais-Royal
- › Hôtel de la Marine
- › Hôtel de Sully
- › Panthéon
- › Sainte-Chapelle
- › Tours de Notre-Dame de Paris

Pays-de-la-Loire

- › Château d'Angers
- › Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- › Cloître de la cathédrale de Fréjus
- › Site archéologique de Glanum
- › Château d'If
- › Villa Kérylos
- › Trophée d'Auguste à La Turbie
- › Place forte de Mont-Dauphin
- › Abbaye de Montmajour
- › Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- › Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- › Monastère de Saorge
- › Abbaye du Thoronet

HÔTEL DE LA MARINE

En juin 2021, au terme d'une importante campagne de restauration et d'aménagement lancée en 2017, le Centre des monuments nationaux a ouvert largement au public les espaces patrimoniaux de l'Hôtel de la Marine. La cour d'honneur, la cour de l'Intendant avec la verrière transparente imaginée par l'architecte Hugh Dutton et la librairie-boutique sont accessibles librement toute l'année depuis la rue Royale ou la place de la Concorde, créant une nouvelle circulation dans le quartier. L'Hôtel de la Marine est ouvert sur son environnement urbain.

Les parcours de visite

Le monument est ouvert tous les jours de 10h30 à 19h et jusqu'à 21h30 le vendredi. L'espace d'accueil des visiteurs se situe cour de l'Intendant. Deux parcours sont proposés au son du Confident, casque connecté pour une visite immersive: les Appartements des Intendants et la Collection Al Thani. Les deux circuits de visite donnent accès aux salons d'apparat et à la loggia et sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Librairie-Boutique

Une librairie-boutique destinée à toutes les générations, et qui fait écho à l'histoire du monument, est également ouverte tous les jours de 11h à 19h15 et le vendredi jusqu'à 21h45.

Un lieu de vie

L'Hôtel de la Marine est aussi un lieu de vie, où l'on peut s'attabler pour un café ou un repas au café Lapérouse ou au restaurant Mimosa, admirer le travail des ateliers de la Maison d'artisanat Mathieu lustrerie et participer à des ateliers culinaires menés par un Chef Le Cordon Bleu.

CAFÉ LAPÉROUSE: décoré par Cordelia de Castellane et accessible toute la journée depuis les arcades de la place de la Concorde et la cour d'honneur, il propose une carte salée et sucrée.

RESTAURANT MIMOSA: la nouvelle table de Jean-François Piège rend tangible l'impossible: importer l'esprit Riviera au cœur de Paris à travers un projet signé par l'architecte d'intérieur Dorothée Delaye. MIMOSA conjugue trois maîtres-mots: nature, plaisir et soleil.

ATELIER MATHIEU LUSTRERIE: installé dans la cour d'honneur, il donne à voir le savoir-faire des artisans de la Maison d'artisanat Mathieu Lustrerie, spécialisée dans la restauration, la réédition et la création de lustres d'exception.

LE CORDON BLEU PARIS: Le Cordon Bleu, célèbre institut d'arts culinaires et de management hôtelier à Paris, propose au grand public des démonstrations et des ateliers de cuisine et de pâtisserie dans les appartements de Madame Thierry de Ville d'Avray. Dans ce cadre exceptionnel, ils sont l'occasion de transmettre un savoir-faire emblématique de l'art de vivre à la française.

INFORMATIONS PRATIQUES

Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine

2 place de la Concorde
75008 Paris
www.hotel-de-la-marine.paris /
www.thealthanicollection.com

Horaires

– Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h (fermeture de la billetterie à 18h15)
– La cour intérieure est ouverte de 8h à 1h du matin
– L'Hôtel de la Marine se visite tous les vendredis soir jusqu'à 21h30 (fermeture de la billetterie à 20h45)
Fermetures annuelles: 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Offre de visite et billetterie

Toutes les visites s'effectuent dans un créneau horaire défini afin d'éviter de trop longues files d'attente et d'assurer un confort de visite optimal aux visiteurs. Les billets peuvent être achetés à l'avance sur le site Internet du monument: www.hotel-de-la-marine.paris ou au guichet sur place. Les recettes de la billetterie sont intégralement reversées au Centre des monuments nationaux.

Parcours Collection Al Thani

Donnant accès à la Collection Al Thani, l'exposition temporaire « Les Sept Sens célestes », les salons d'apparat et la loggia.
Plein tarif: 13 €

Gratuité

– Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires).
– 18-25 ans (ressortissants de l'Union européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union européenne) 1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
– Personne handicapée et son accompagnateur
– Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
– Journalistes

Accès

Métro: Concorde (lignes 1, 8 et 12)/Madeleine (ligne 14)
Bus: lignes 42, 45, 52, 72, 73, 84, N11, N24
Vélib': station Cambon-Rivoli/Madeleine

CONTACTS PRESSE

POUR LA COLLECTION AL THANI

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION,
UNE SOCIÉTÉ DE FINN PARTNERS
+33 (0)1 42 72 60 01

Thomas LOZINSKI
thomas.lozinski@finnpartners.com
Tahani Marie SAMIRI
tahani.samiri@finnpartners.com

HÔTEL DE LA MARINE

Astrid LEFÈVRE
astrid.lefevre@monuments-nationaux.fr
Léopoldine GODON
leopoldine.godon@monuments-nationaux.fr

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

presse@monuments-nationaux.fr

